



Vous êtes invités à découvrir au fil de ces pages une draisienne, un producteur et un réalisateur, une championne olympique, un héron cendré, un bâtiment qui attend sa restauration, des enfants qui chantent avec des séniors ou des ados qui chantent avec leurs professeurs, des peintures de styles variés : la vie de notre quartier sous ses multiples facettes.

Car c'est bien la diversité et l'envie d'un cadre de vie agréable qui nous animent, et le lien entre les habitants. Le symbole du mois : l'autorisation prochaine de démarrer un Jardin partagé en haut de la Coulée Verte.

Notre quartier subit actuellement la plus grande transformation depuis son origine, on peut dire qu'il entre en ville. Si nous comprenons la nécessité de densifier les agglomérations – et de réduire l'emprise de la voiture – la vigilance est de mise : pas n'importe comment ! On voit des immeubles

pousser sans aires de jeux pour enfants, sans cheminements piétonniers ni salles de rencontre. Soyons nombreux dans les instances de concertation imposées par les Meylanais pour définir des garde-fous à l'urbanisme de demain.

Veillons aussi collectivement à l'entretien de notre quartier ; vous êtes nombreux à signaler des chaussées ou des équipements qui se dégradent, du laisser-aller dans le stationnement ou les déchets. Soyons vigilants également pour sauvegarder nos Locaux Communs Résidentiels, ces "LCR" tous si précieux et abondamment utilisés pour des réunions, des activités, des fêtes de famille. Aucun ne saurait être laissé à l'abandon, encore moins rasé pour faire des économies, ni la salle Décibeldonne ni aucun autre ; nous allons enfin pouvoir rencontrer la mairie en juin pour faire le point sur cette question sensible.

Ce numéro est épais encore une fois – désolé ! Vous verrez que nous avons eu 183 réponses à notre enquête de lectorat : merci, nous en tiendrons compte pour la suite. Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro 137.

Et si la météo le permet nous fêterons bientôt l'arrivée de l'été par une belle fête de la Saint-Jean : venez nombreux !

Yves-Jacques Vernay
Président de l'UHQB

Sommaire

| | | | |
|--|-----------|---|-----------|
| LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER | 2 | DU COTE DE NOS PARTENAIRES | 16 |
| L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'UHQB..... | 2 | QUOI DE NEUF AUX OUISTITIS ?..... | 16 |
| LA COMMISSION FETES..... | 2 | DU COTE DU LGM..... | 16 |
| <i>Fête de la St Jean</i> | 2 | SEJOURS D'ETE DU POINT ACCUEIL JEUNES..... | 18 |
| <i>Une Tolle sous les Etoiles</i> | 2 | DES ELEVES DE CM2 CHANTENT AVEC LES ANCIENS..... | 19 |
| <i>Le Carnaval</i> | 3 | DU COTE DE L'ECOLE DES BEALIERES | 19 |
| LA SAISON D'ACTIVITES 2018-2019..... | 3 | LES ELEVES DE CP DE FREDERIQUE DREUSSI..... | 19 |
| REPAIR CAFE : LA CELEBRITE VIENT EN REPARANT..... | 4 | LES ELEVES DE CM1-CM2 DE MAUD MARION..... | 20 |
| JARDIN PARTAGE : DU NOUVEAU !..... | 4 | DU COTE DE LA BIBLIOTHEQUE | 23 |
| VOTRE OPINION SUR LE BEALIEU..... | 5 | L'APERU CITOYEN DE LA BIBLIOTHEQUE DES BEALIERES..... | 23 |
| ENVIRONNEMENT | 6 | LA VIE D'UN LIVRE..... | 24 |
| RETOUR SUR LA JOURNEE PROPRE 2018..... | 6 | | |
| BON ETE SANS MOUSTIQUES !..... | 6 | | |
| LES LCR DES BEALIERES..... | 8 | | |
| STATIONNEMENT A PROXIMITE DE LA PLACE DES TUILEAUX..... | 8 | | |
| POINTS DE VUE D'HABITANTS..... | 8 | | |
| UN NOUVEAU VISITEUR DES BEALIERES : LE HERON CENDRE..... | 10 | | |
| ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS | 10 | | |
| LES BEALIERES, TREMPIN POUR LE MONDE..... | 10 | | |
| LA FIBRE OPTIQUE : ELLE ARRIVE BIENTOT..... | 11 | | |
| D'AVANT LA ZIRST JUSQU'A INOVALLEE..... | 12 | | |
| L'AMPF VISITE LES BEALIERES..... | 13 | | |
| LE QUARTIER VU PAR DES PARTICIPANTS A L'ATELIER PHOTO..... | 14 | | |
| DIDIER NE JOUE PAS AU CASINO..... | 15 | | |
| CHASSE AU TRESOR DES COMMERCANTS DE MEYLAN..... | 16 | | |

Saint Jean Samedi 23 juin 2018



Aquarelle : Jean-Paul Roche, www.jeanpaulroche.fr

**Rendez-vous à partir de 15h
dans la Coulée verte**

Le Béalien n° 137, juin 2018 - Journal des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

UHQB Maison de la Clairière 9, le Rutoir Meylan - email : uhqbcontact@gmail.com - Blog : <http://uhqb.blogspot.com/>

Déposez vos articles, annonces, dessins, photos etc. dans la boîte aux lettres des UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique. **Directeur de la publication** Yves-Jacques Vernay **Coordination** Claude Bouchet **Maquette et mise en page** Philippe Schaar **Contributeurs** Daniel Boiron, Claude et Dominique Bouchet, Clarisse Cao Van Phu, Robert Chartier, Valérie Chauvey, Jacques Crouzet et l'atelier Photos, Claire Deroide, Marie Dufourt, Christine Elise, Colette Estrade, Suzanne Garrel Luya, Gaële Gimbert, Céline Greco, Muriel Kergoat, Irina Mihalescu, Marie-Odile Novelli, Marc Nouvellon, Ewa Radwan, Isabelle Ribard, Jean-Jacques Saharoff, Yves-Jacques Vernay, le bureau de l'AFM, les enfants de CM1 et leur institutrice Maud Marion, les enfants de CP et leur institutrice Frédérique Dréussi, les professeurs, CPE et élèves du LGM **Distribution** François Guillot (responsable), Stéphane Bellini, Renée Berthod, Daniel Boiron, Christiane Bourgeois, Valérie Bouvier, Danielle David, Marie Dufourt, Thierry Lubineau, Chantal Mayet, Véronique Moesh, Philippe Schaar **Tirage** à 1400 exemplaires **Le Béalien** est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier. La collection complète est consultable aux Archives municipales. **Crédit photos** Claude Bouchet, Clarisse Cao Van Phu, Robert Chartier, Jacques Crouzet et l'atelier Photos, Erwann Djilali, Marc Gengoux, Jacqueline Goldschmid, Irina Mihalcescu, Pierre Novelli, Jean-Jacques Saharoff, Yves-Jacques Vernay, Eliska Zikmund

LA VIE DE L'UNION DE QUARTIER

L'Assemblée Générale de l'UHQB

Vous étiez une cinquantaine à la Maison de la Clairière le 26 avril pour le bilan de l'année écoulée et pour imaginer la suite de nos projets sur le quartier. 50 c'est bien, au-delà nous manquons de chaises, mais on aurait espéré davantage de nouvelles personnes, avec peut-être des exigences ou des propositions inédites.

Notre association est active, en légère croissance chaque année, ce qui fait plaisir. Un record de 369 familles à ce jour et toujours de nouvelles activités : photo, jardin partagé, dancehall, sorties Béal découvertes, galette des rois pour les nouveaux habitants, scrapbooking (c'est quoi ?), spectacle de magie à Noël... Il en faut de l'énergie aux bénévoles pour organiser tout ça. Mais l'équipe est soudée et sait qu'elle peut compter aussi sur des aides pour distribuer *Le Béalien*, ou pour préparer la Saint-Jean (n'oubliez pas de noter : le samedi 23 juin !).

Notre trésorier a eu droit à une aquarelle humoristique de J.P. Roche, surpris à la frontière suisse avec sa mallette ! Mais bon les comptes ont été approuvés malgré tout, la situation est confortable et permet de faire face à l'avenir.

Un peu de renouvellement et de rajeunissement chaque année dans notre Conseil d'administration, de 16 personnes désormais. Le bureau a évolué aussi (voir encadré). Quelques bonnes volontés se sont signalées mais cela reste notre fragilité : beaucoup est fait, toute l'année, par quelques personnes clés qui mériteraient parfois d'être secondées.

Le nouveau bureau de l'UHQB

| | |
|----------------------|---------------------|
| Yves-Jacques Vernay | Président |
| Philippe Schaar | Trésorier |
| Clarisse Cao Van Phu | Secrétaire |
| Christine Elise | Secrétaire adjointe |

Et pour l'année prochaine, c'est promis : nous ferons encore plus mais nous y consacrerons moins de temps en assemblée générale ! Davantage de place aux débats, aux propositions, ...et au pot de fin d'AG, toujours à base de produits achetés comme il se doit sur la place des Tuileaux.

Yves-Jacques Vernay



Commission Fêtes

Fête de la Saint Jean



Une tradition qui annonce l'arrivée de l'été : les Béalières fêteront dans la Coulée verte la Saint-Jean **samedi 23 juin** autour d'un grand feu de joie.

Mais avant de danser autour des flammes, les Béaliens pourront profiter de diverses animations proposées à partir de 16h : jeux, atelier nature, maquillage, structure gonflable, pêche à la ligne, petite restauration...

A partir de 19h, ambiance festive animée par un DJ. Les habitants sont invités à apporter leur pique-nique (restauration possible sur place).

Nous vous attendons nombreux !

Marie Dufourt et la commission fêtes



Une Toile sous les Etoiles, le lundi 27 août

Horizons, en partenariat avec toutes les Unions de quartiers de Meylan, nous propose une projection en plein air dans le parc du Bruchet du film *L'Ascension*, sorti en 2017 et réalisé par Ludovic Bernard, avec Ahmed Sylla.

Les jeux d'Horizons et l'apéritif offert par les Unions de quartiers à partir de 19h précéderont la séance qui devrait plaire à tous.

Suzanne Garrel Luya

Le Carnaval

Cette année, brûler les bonshommes Carnaval prenait tout son sens. Après un hiver long et pluvieux, tous les habitants étaient ravis de se retrouver pour fêter l'arrivée du printemps sous un soleil radieux.

C'est à l'école que tous les enfants déguisés se sont retrouvés autour de Falbala. Ce personnage de la bande dessinée *Astérix le Gaulois*, avait été confectionné par les enfants eux-mêmes pendant les temps périscolaires.

Rejoint par le quartier de Maupertuis, le défilé a commencé et a rejoint les autres quartiers au Parc du Bruchet où plusieurs activités avaient été organisées par la Mairie : sculpture sur ballons, cracheuse de feu ainsi que le mentaliste grenoblois Kevin Micoud. Les enfants du Conseil Municipal tenaient également un stand autour de jeux de société. Ce bel après-midi s'est terminé en brûlant tous les personnages : Astérix, Obélix, Panoramix, Abraracourcix et bien sûr Falbala, pour la joie de tous, petits et grands !

Clarisse Cao Van Phu



La saison d'activités 2018-2019

Guitare ? Méditation ? Entretien musculaire ?

Nous préparons actuellement avec nos intervenants les activités que nous pourrons pratiquer dès la mi-septembre dans le quartier, sans nous déplacer, à un tarif intéressant.

Un beau catalogue cette année encore, toutes devraient *a priori* être reconduites et nous en ajouterons deux : de la **sophrologie** et de l'**espagnol** (voir encadré). Le *Guide pratique* sera dans les boîtes avant le 15 août.

C'est beaucoup de succès (474 inscriptions à ce jour) mais beaucoup de travail aussi toute l'année : nous serions preneurs de l'**aide bénévole** d'une ou deux personnes !

Merci de nous contacter sur uhqbcontact@gmail.com pour toute précision.

Inscriptions à partir du 30 août

Notez dès à présent les dates d'inscriptions, car certaines activités seront très vite complètes :

- **jeudi 30/8 (17h – 20h)** au local UHQB, 18 rue Chenevière,
- **mardi 4/9 (16h – 18h)** devant l'école au 9 Le Routoir,
- **samedi 8/9 (8h30-14h30)**, au Forum des associations, gymnase du Charlaix.

Vous devrez venir avec votre bulletin d'inscription signé et votre chèque, ou vous faire représenter par un ami (les bulletins seront disponibles en ligne à l'avance ou fournis sur place).

En attendant nous vous souhaitons un bel été !

Activités proposées

| | |
|---------------------------|--------------------------------|
| Accompagnement scolaire | Jardin partagé |
| AMAP | Méditation en mouvement |
| Anglais | Multidances |
| Aquarelle et dessin | Pilates |
| Atelier équilibre séniors | Progresser en photo |
| Béal Café (gratuit) | Qi gong |
| Brico déco (gratuit*) | Ragga Dancehall |
| Couture (gratuit*) | Scrapbooking (gratuit*) |
| Circuit training | Sophrologie |
| Entretien musculaire | Stretching |
| Espagnol ados ou enfants | Yoga |
| Guitare | Zumba® |
| Italien conversation | * gratuit hors les fournitures |

Céline Greco, Yves-Jacques Vernay

Espagnol avec Maritza Mustelier

Découverte (enfants) ou perfectionnement (ados).

Démarche ludique avec ouverture au monde et contact aux autres (jeux, danse, chant, théâtre).

Sophrologie avec Céline Greco

Découvrir ses propres ressources, s'épanouir et améliorer sa qualité de Vie.

Accessible à tous, exercices simples et faciles, un thème nouveau à chaque séance.

Repair café : la célébrité vient en réparant



C'est devenu une institution, un mardi sur deux on peut venir réparer son sèche-cheveux ou son imprimante au LCR du Granier (angle rue des Tisserands), ou tenter du moins ! Mais le Repair Café de Meylan commence à être connu et sollicité au-delà de ces séances publiques.

En mars nous avons organisé pour le CINE de Rochasson deux sessions spéciales destinées à des enfants des CM2 du Haut-Meylan. Chaque fois une classe entière est venue en bus avec la maîtresse et une accompagnatrice du CINE, apportant des sacs d'objets à réparer : jeux, montres ou smartphones, jusqu'à un four microonde (là c'est la maîtresse qui portait !). Ou une théière en inox qui n'a pas pu être ressoudée sur place – une "lampe d'Aladin" dans l'imaginaire du jeune. Des enfants motivés, curieux et intéressés, sensibilisés à la gestion des déchets, disciplinés aussi : chaque session s'est terminée par un bilan, tout le monde assis en rond commentant le travail de la matinée. Un vif intérêt pour l'art

de réparer : *comment tu fais pour savoir tout ça, depuis quel âge tu démontes des trucs pour voir comment ça marche, est-ce que tes parents te grondaient, tu pourrais être mécanicien.* Certains reviendront un mardi (de vacances) avec leurs parents, c'est sûr.

Nous avons aussi reçu des agents de la mairie de Meylan, volontaires en développement durable, à l'occasion de leur "Troc et autres Trucs", pour une séance de réparation dédiée. Le plus insolite : une machine à écrire ancienne qui avait besoin de beaucoup d'huile.

Un Grand Repair Café de 50 bénévoles

Pourquoi pas dans ces conditions essayer de faire des petits, notamment à Grenoble où il n'y a pas de Repair Café. C'est dans cette idée que 8 Repair Cafés de l'agglomération ont mis en commun 50 bénévoles pendant tout un samedi, le 24 mars, dans le grand salon de l'hôtel de ville de Grenoble. Un succès au-delà des attentes puisque 270 objets ont été apportés, dont 60 % environ sont repartis réparés en séance. Ambiance de ruche comme on l'imagine quand autant de passionnés sont réunis. Fait vécu, il est impressionnant de faire disjoncter les 300 m² du salon de l'hôtel de ville avec une machine à pain qui se détraque à chaud – au moins la panne était claire ! Particularité, des couturières étaient là avec leurs machines pour réparer vêtements ou sacs – nous n'avons pas ça à Meylan. Au-delà du succès médiatique, des volontaires de Grenoble ont laissé leur nom, et moins de 2 mois après un projet de Repair Café est en bonne voie dans l'Île-Verte – pourquoi pas 1 ou 2 autres par la suite dans d'autres quartiers de Grenoble.

Prochaines séances à Meylan : les 5 et 19 juin (www.repaircafemeylan.fr).

Yves-Jacques Vernay

Jardin Partagé : du nouveau !

Nous avons rencontré le Maire fin mai. Un consensus existe pour un démarrage rapide du Jardin partagé des Béalières, sur un terrain en haut de la coulée verte qu'il est venu voir sur place dernièrement.

La commune pourrait amener l'eau du réseau avant l'été – pas question bien sûr de puiser dans les béals ni de forer – et l'appui des services techniques nous est assuré pour tout ce qui est installations et entretien. Mais les dépenses de matériaux seront toutes à notre charge (ainsi que les factures d'eau !), et nous cherchons encore quelques subventions.

Ce sera un jardin géré par les habitants *via* l'union de quartier. Il intéresse déjà de nombreux partenaires potentiels, qui seront associés aux décisions : les écoles des Béalières et sans doute de Maupertuis, le centre de loisirs, la bibliothèque, certainement le lycée aussi.

Prochaine étape en attendant l'eau : la construction de bacs en bois, dont quelques-uns seront hors sol pour permettre un jardinage en hauteur moins pénible pour ceux qui en ont besoin. Il faudra aussi prévoir une clôture légère contre les animaux, un cabanon à outils, un abri... avis aux amateurs menuisiers.

A noter que le boulodrome qui jouxte le jardin sera lui aussi remis en état.

N'hésitez pas si l'aventure vous tente à nous rejoindre *via* le mail de l'UHQB. L'équipe de 17 familles déjà constituée vous accueillera à bras ouverts.



Dominique Bouchet et Yves-Jacques Vernay

Votre opinion sur le Béalien

Compte-rendu de l'enquête réalisée du 26 avril au 15 mai 2018

Cette enquête a très bien fonctionné : 184 réponses, merci ! Sur ce total :

- **149** ont lu le dernier Béalien, contre **10** qui ne l'ont pas lu et **21** pas en entier (**15** n'ont pas eu assez de temps, **7** le trouvent trop dense ou trop long).

Combien de personnes le lisent dans la famille ?

- Une seule pour **44** réponses, deux pour **84** réponses, deux ou plus pour **50** réponses.

Quelles rubriques sont préférées ?

- Les questions liées à **l'environnement, l'urbanisme le logement** arrivent en *pole position* (**159** réponses), sans doute le reflet du vécu très positif du quartier et de l'inquiétude pour son avenir.
- Ensuite les activités de l'Union de quartier, avec **147** réponses.
- Puis de très près les festivités passées ou à venir, avec **143** réponses
- Enfin **137** répondants priorisent les interviews d'habitants ou de professionnels.
- Les Informations des partenaires obtiennent **108** réponses et les annonces **87**.



Satisfaction

- Le *Béalien* satisfait pleinement **162** répondants, contre **18** moyennement, tandis que **3** seulement n'ont pas répondu.

Pour la question ouverte "Avez-vous des remarques ou suggestions à faire concernant Le Béalien ?"

- Sur **54** remplies, **30** sont très positives (remerciements, encouragements...) : ...reflet fidèle de la vie du quartier, lien important (et apprécié) entre les habitants, le *Béalien* plaît, le lire est un plaisir. Il est riche et varié, à l'image de la diversité de ses habitants et de leur dynamisme...
- **Les critiques** quand il y en a portent sur la forme : très / trop dense, trop de pages. Une présentation qui ne facilite pas la lecture, des photos trop petites. Est-ce qu'une présentation plus aérée avec moins d'articles attirerait d'autres lecteurs ? Est-ce qu'une police plus grande faciliterait sa lecture par les seniors ? En deux mots, certains souhaitent un *Béalien* plus aéré avec peut être une parution plus fréquente et... un sommaire.

Remarques sur "Papier ou numérique ?"

- **5** fois garder la formule papier. **3** fois formule zéro papier. **2** édition couleur demandée.
- "Gardez la formule numérique et conservez les formules papier dans les structures type place des Tuileaux, écoles".

Sur le contenu, qu'est-ce qui est demandé ?

- Proposer le plus en amont possible un tableau et un calendrier des activités avec les correspondants de l'UHQB.
- Faire en cours d'année des reportages pour les faire découvrir aux lecteurs.
- Peut-être faire des appels plus réguliers par mail aux habitants pour solliciter articles-annonces-photos.

Des Propositions de rubriques à ajouter ont été faites :

- Santé / Prévention, Humour, Interviews des nouveaux arrivants.
- **Petites annonces** dons de jouets, matériels sportifs, naissances, cherche un appartement, une aide, un outil à emprunter.
- **Questions /réponses ?** (pourquoi de plus en plus de voitures remontent le chemin de Bérivière le matin?).
- **Coup de gueule !** (pourquoi le démontage par la mairie de l'aire de jeux de Beal 4 rue des Tisserands ?).
- **Boîte à idées** : proposer à la mairie des aménagements du quartier, par exemple l'installation sur la place des Tuileaux d'un plan du quartier, l'étiquetage des arbres du parc façon "arboretum" pour qu'enfants et adultes apprennent à reconnaître les principaux végétaux qui les entourent.
- **A faire, à voir, à découvrir** (un film à voir, une balade facile à faire...). Rappeler quelques règles de citoyenneté pour le bien-vivre dans notre quartier : respect du code de la route, tri des ordures...

En résumé : le *Béalien* est majoritairement lu, apprécié. La double formule papier et mail (en couleur) fonctionne. A réfléchir : le nombre de pages, la taille des articles, la police de caractère, la place des photos, l'intégration de nouvelles rubriques et si l'on y arrive une fréquence plus grande.

Cette dernière amélioration est largement conditionnée par notre investissement à tous !

ENVIRONNEMENT

Retour sur la Journée Propre 2018

Heureuse surprise : malgré un temps pluvieux, les habitants des Béalières, petits et grands, familles, groupes d'ados (les "Zékolos", les "Beaux Gosses"), et aussi de nouveaux habitants sont venus en nombre le samedi 17 mars pour la traditionnelle Journée Propre. Un grand merci à eux !

Nous avions les sacs et les gants, ils avaient les cirés et les bottes.

Comme d'habitude un grand nombre de cannettes ont été retrouvées, des emballages plastiques divers, mais cette année moins de bouteilles en verre (une soixantaine, alors que dans le passé on a pu remplir parfois 2 grosses poubelles...), moins de gros encombrants mais aussi un gros sac de mégots Place des Tuileaux.

Après un ramassage enthousiaste, beaucoup sont allés se changer (car bien mouillés) puis sont revenus partager, au sec, un apéro dans la maison de la Clairière.



La Commission Environnement aurait quelques propositions pour améliorer la propreté du quartier :

- doubles sacs sur les poubelles de ville, une pour le tout venant, une pour le recyclable,
- des poubelles de ville à ouverture plus large pour la vente à emporter (cartons de pizza, sacs en papier, verres en plastique...), en particulier sur la Place des Tuileaux et dans le Parc du Bruchet, lieux de pique-nique privilégiés,
- installation de cendriers municipaux (avec recyclage des mégots : si, si, ça existe !),
- cendriers à disposition sur les tables des restaurants (la boulangerie en a déjà).

A l'année prochaine ! Sous le soleil, cette fois !

La Commission Environnement

Bon été sans moustiques !

L'été arrive et malheureusement les moustiques aussi ! Et surtout les moustiques tigres si petits mais si sournois : ils ont la particularité de voler très bas et sans bruit, ils attaquent le jour et surtout en fin de journée.

Depuis deux étés, suite à l'adhésion de la commune de Meylan, l'EID (Entente Interdépartementale de Démoustication) intervient sur le quartier des Béalières. L'action de l'EID consiste à supprimer les points d'eau stagnante dans l'espace public et les bâtiments communaux, d'intervenir sur la voie publique au niveau des regards des eaux pluviales et des points sensibles, et de donner aux habitants des conseils sur les précautions à prendre et les dispositifs à mettre en place dans leurs jardins et leurs terrasses.

L'action de l'EID a certes amélioré la situation là où elle est intervenue avec la participation des habitants. Mais il reste encore beaucoup à faire par chacun d'entre nous. Il faut se rappeler que le moustique tigre n'a qu'un rayon de déplacement de 100m environ et que son développement larvaire s'est fait dans notre jardin ou celui du voisin. Alors voici un rappel de quelques recommandations utiles pour lutter contre son développement.

A éviter à tout prix :

- le recueil des eaux pluviales non protégé
- l'eau stagnante dans les coupelles de pot de fleur
- des gouttières encombrées
- l'eau stagnante dans des piscines gonflables ou dans des bâches permettant la rétention d'eau...



Surtout pas d'eau stagnante plus de 5 jours, le temps du développement larvaire.

A savoir aussi que l'eau peut stagner sous les terrasses à plot, sur des toitures plates sans pente suffisante, que les massifs et les haies non entretenues (en particulier les bambous) sont le siège de multiples petites réserves d'eau favorisant le développement des moustiques.

Et attention aux départs en vacances : les objets laissés dans les jardins peuvent devenir le siège de prolifération de moustiques pour les voisins !

On peut faire appel à l'EID sur le site internet <http://www.eid-rhonealpes.com/demdoc.htm>

Ewa Radwan

Cet article s'est largement inspiré du dernier bulletin d'information n°20 de l'union de quartier de Corenc Montfleury

La Commission Extra-Municipale d'Urbanisme



Mardi 9 mai s'est tenu à la maison de quartier Buclos-Grand Pré un atelier d'urbanisme citoyen, faisant suite à la première réunion de la Commission Extramunicipale d'Urbanisme (CEM) le 25 avril.

Petit rappel des faits : à peu près à cette époque l'année dernière avait lieu une série d'ateliers au cours desquels les habitants étaient invités à participer à l'élaboration du "Projet de ville – Acte II", autrement dit la contribution de Meylan au projet de Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI). A l'issue de cette phase de concertation, constatant la forte implication des habitants et la qualité du travail fourni, Jean-Claude Peyrin, alors élu en charge du dossier, avait proposé de la prolonger par la création d'une commission extramunicipale réunissant représentants des associations d'habitants, élus des différents groupes et services techniques de la mairie, avec pour mission de suivre le dossier du PLUI et, plus généralement, de traiter les questions d'urbanisme et d'environnement à Meylan. Cette annonce avait été accueillie très favorablement par les habitants.

Peu après, changement de maire. Jean-Philippe Blanc, sollicité dès son élection par le collectif Meylan Notre Ville, a confirmé que la commission verrait bien le jour. Puis plus rien. Jusqu'au mois de mars où, sous la pression conjuguée des habitants et des élus, il s'est décidé à annoncer en conseil municipal la création de la CEM, à laquelle il a décidé d'adjoindre, outre les membres cités plus haut, des représentants de la société civile "judicieusement choisis" (*sic*) par lui. Dans la foulée, la CEM s'est vue dotée d'un calendrier de travail : le 25 avril donc, les 9 et 22 mai, et enfin les 6 et 11 juin. Le délai laissé à la CEM pour travailler est donc très très court, sachant que la ville doit rendre avant la mi-juin son avis sur le projet de PLUI, dont le vote est prévu au conseil métropolitain en septembre, avant l'enquête publique.

Malgré ce calendrier serré, la réunion de la CEM prévue le 9 mai a été annulée par la mairie car coincée entre deux jours fériés. Le collectif Meylan Notre Ville, qui s'est fixé pour objectif de porter la voix des Meylanais de tous quartiers, a décidé d'organiser un atelier d'urbanisme citoyen, afin de collecter l'avis des habitants. Ceux-ci ont été invités à travailler, par quartier, sur les mêmes documents que ceux fournis à la CEM lors de la réunion du 25 avril, à savoir le projet de zonage et le plan de prescription du patrimoine bâti et végétal. En dépit des jours fériés et du délai de quelques jours seulement entre l'annonce de l'atelier et sa tenue, les habitants ont, encore une fois, largement répondu présents. Ils ne se sont pas laissés décourager non plus par la

technicité du sujet, ni par le fait que les documents fournis ne sont pas encore complets (il manque par exemple la carte des risques et protections aux nuisances, des emplacements réservés, le plan spécifique du stationnement...) Preuve s'il en faut de l'inquiétude que suscitent l'avenir de Meylan, les constructions actuelles et les projets annoncés ! Une inquiétude largement partagée par les habitants, quel que soit leur quartier ou leur sensibilité politique.

La table des Béalières réunissait 13 personnes, qui ont donc planché pour comparer le projet de zonage sur le quartier avec les préconisations issues des précédents ateliers citoyens. Elle a rendu ses conclusions à Meylan Notre Ville, qui les portera au sein de la CEM.



Alors, que peut-on voir sur les deux cartes ?

- Que Béalières et Inovalée sont traités comme un seul et même quartier.
- Que si les espaces verts et les cheminements sont globalement bien répertoriés, il en manque encore, notamment sur Inovalée.
- Que les LCR ne sont pas signalés comme équipements.
- Mais surtout, que la majeure partie du quartier se trouve sur les zonages autorisant à la fois les plus grandes hauteurs et la plus forte densité, sans CES* et avec pour seule limite un coefficient de pleine terre d'au moins 30 % ce qui est comparable, si on veut se faire une idée concrète, aux Sources II, près de la piscine des Buclos. Cela ne correspond pas aux préconisations des ateliers citoyens 2018 qui avaient bien souligné que si les immeubles devaient monter plus haut, cela devait absolument aller de pair avec un CES faible et un coefficient de pleine terre d'au moins 50 % (comparable à Grand Pré par exemple).

Le groupe de travail a également renouvelé ses recommandations sur la nécessité de requalifier Inovalée, c'est-à-dire de protéger ce qui reste d'espaces verts, de recréer et valoriser les cheminements piétons et cycles et, d'une manière générale, de donner une cohésion à ce nouveau quartier, autour d'espaces publics à créer. Autre source d'inquiétude, le prochain élargissement de l'avenue du Granier.

Toutes ces observations ont fait l'objet d'un compte rendu remis à Meylan Notre Ville. La mairie intégrera-t-elle les préconisations de la CEM (dont le rôle est purement consultatif) à l'avis qu'elle rendra à la Métro ? La Métro en tiendra-t-elle compte dans sa copie finale ? Affaire à suivre...

Christine Elise et Isabelle Ribard

*CES = Coefficient d'Emprise au Sol

Les LCR des Béalières

Dès 1977, la loi impose aux promoteurs de construire des LCR : Locaux Communs Résidentiels.

A l'époque un certain nombre de m² doivent être construits pour chaque immeuble édifié : 1,5 m² pour les logements à l'accession, 0,75 m² pour les logements locatifs, de type HLM. Ainsi dans notre seul quartier 11 LCR existent auxquels il faut rajouter Décibeldonne, salle construite elle aussi avec les m² sociaux des Béalières !

A quoi et à qui servent-ils ?

Les LCR sont disponibles pour les habitants pour organiser des réunions amicales ou de famille, des réunions de conseil syndical des copropriétés, des activités associatives (en particulier celles de l'UHQB) ... et ils sont, TOUS, largement utilisés.

Les LCR ont été payés à la construction par les futurs habitants et par les bailleurs publics mais leur entretien et leurs frais de fonctionnement (eau, électricité, chauffage) sont assurés par la mairie.

Aujourd'hui les LCR ne sont plus autant entretenus et parfois même presque à l'abandon comme pour le LCR du petit Bois (incendié il y a deux ans et toujours pas réparé). Quand sera-t-il remis en état ? On peut également parler du toit du LCR des Tilleuls pour lequel des planches assurent l'étanchéité...



et dont l'entretien est demandé par la Commission Environnement depuis plusieurs années !

Inquiétudes

Nos inquiétudes passées pour la pérennité de ces salles grandissent. Ce n'est plus seulement l'entretien qui n'est pas réalisé puisqu'à ce jour il serait même question d'**EN RASER QUELQUES UNS !!!**

Outre que ces salles font réellement partie du "paysage" et de l'esprit du quartier de Béalières, nous ne comprenons pas qu'on puisse vouloir les voir disparaître d'autant plus que les nouvelles constructions programmées au sud de notre quartier, à Inovalée (1 000 nouveaux logements) sont construites sans aucune salle collective. Les nombreux nouveaux habitants, qui n'auront pas de locaux de ce type, devraient, en attendant mieux, pouvoir venir aux Béalières partager ceux qui y ont déjà été construits !

Il est donc important de TOUS les conserver et d'assurer leur entretien pour pouvoir en profiter encore de très nombreuses années !!!

Dernière minute : le LCR du Petit-Bois devrait être reconstruit en 2019, et une réunion pourra finalement se tenir en juin avec la mairie pour savoir ce qui est prévu pour chaque LCR. Nous espérons !

la Commission Environnement

Stationnement problématique à proximité de la Place des Tuileaux

Trop de places sont occupées sur de longues heures quand ce n'est pas plusieurs journées consécutives.

Il semblerait bien que les personnels venant travailler sur les chantiers proches soient à l'origine de cette difficulté. Peut-être que s'ajoute à ça le stationnement de ceux qui trouvent aisé de venir prendre le bus C1 à l'arrêt Malacher ?

Stationner à proximité de la Place des Tuileaux devient de plus en plus difficile.

Certains commerçants le constatent et voient des clients de passage aller faire leurs courses ailleurs.

C'est vrai pour aujourd'hui mais certains expriment des craintes sérieuses pour l'avenir, quand les immeubles seront habités.

Dans d'autres lieux de Meylan, près de la mairie par exemple, la limitation de la durée de stationnement autorisé par la mise en place d'une "zone bleue" a facilité la rotation de l'utilisation des emplacements.

Et pourquoi pas une zone bleue limitant la durée du stationnement pour accéder à la Place des Tuileaux ? Surtout si de régulières vérifications sont faites par la police.

Robert Chartier

Points de vue d'habitants

Nous recevons régulièrement des courriers d'habitants signalant des problèmes de circulation, de stationnement, de déchets. Colères légitimes, avec quelquefois des propositions concrètes comme ici pour la sécurité des enfants. La qualité de votre cadre de vie est importante ! Vous pouvez toujours vous joindre à notre Commission Urbanisme et Environnement pour y travailler avec d'autres Béaliens.

La rue Dubois Aymé, une rue "habitable" ?

Il est tôt ce matin, l'heure d'aller à l'école et l'heure la plus anxieuse pour tout parent qui habite cette rue Dubois Aymé. Car le quartier havre de paix et verdure pour les piétons, ne l'est pas pour les enfants. Les six sorties d'immeuble et jardins débouchent directement dans la rue. Et les voitures, surtout le matin, arrivent à toute vitesse dans cette zone de rencontre au sens du code de la route, limitée à 20 km/h et où le piéton est censé être prioritaire. La grande majorité des conducteurs – essentiellement des parents déposant leurs propres enfants à l'école – sont loin de respecter ces limitations et de respecter les piétons.

Que faire avant qu'un drame n'arrive ? Nous avons essayé de discuter avec quelques conducteurs, souvent sans effet. On s'arrête là ? Non, nos enfants nous sont trop chers pour laisser cela au hasard. Conducteurs, respectez nos enfants autant que vous voudriez les vôtres respectés. Laissez à nos enfants l'insouciance d'aller à l'école sans crainte et sans se faire gronder par nous à chaque fois qu'ils osent sortir de l'immeuble sans nous donner la main. C'est bien cela le principe d'un quartier piéton non ?

On interpelle aussi les décideurs et élus locaux. La pédagogie ne peut pas tout résoudre. Cette rue, en raison de sa configuration, est dangereuse et doit être sécurisée – sans attendre l'irréremédiable. Que faire alors ? Mettre des ralentisseurs ? Transformer cette rue en voie entièrement piétonne ?

Et si on suivait **l'esprit du quartier** ? La solution logique pourrait venir de la nature, **des obstacles naturels** ou fleuris limitant la place de la voiture à une voie, tout en sécurisant l'espace piéton.



Existant :
une voie "partagée" par les voitures



Demande :
une voie apaisée "partagée" piétons / voitures par les voitures
Des sorties d'immeubles sécurisées

Claire Deroide, Colette Estrade, Irina Mihalcescu

Les encombrants...ça ne s'arrange pas



La règle est pourtant simple : les encombrants **ne pouvant être mis dans une voiture** peuvent être déposés la veille du ramassage : **le mercredi précédant le 1^{er} jeudi du mois** – voir le détail des modalités dans notre numéro de novembre 2017.

Horaires des déchetteries Athanor et Meylan : du lundi au samedi 9h – 12h et 14h – 17h30

(à titre expérimental, la déchetterie de Meylan est ouverte aussi le dimanche 9h – 12h jusqu'au 17/6).



Jean-Jacques Saharoff

Un nouveau visiteur des Béalières : le héron cendré



Vous pourrez avec un peu de chance le voir parader à proximité des étangs du quartier, dans les parcs du Bruchet et de Maupertuis (parc "des Étangs").

Il s'agit d'un jeune héron car il a une plume nucale (une plume sur la nuque) sans doute pas encore très habile à la pêche. Le Héron cendré se nourrit le plus souvent de poissons, mais aussi de batraciens, de reptiles, de crustacés, de petits mammifères (musaraignes d'eau, campagnols, mulots et rats), d'oiseaux et même de végétaux (bourgeons) !

Peut-être vient-il du Bois Français (Saint-Ismier).

Marie-Odile Novelli

ECHOS DU QUARTIER ET D'AILLEURS

Les Béalières, tremplin pour le monde...

Nous avons commencé dans le dernier Béalien à présenter le parcours de jeunes nés ou arrivés enfants dans notre quartier qui travaillent à l'échelle du monde. Après Timothée Andriamanantena, *break danseur*, ou Olivier Leconte, humanitaire, voici Vasantha Yoganathan, Loïc Bouchet, Gabriel Laurent qui partagent la même foi dans le pouvoir de l'image.

Interviews par Valérie Chauvey et Claude Bouchet

Vasantha Yoganathan : la passion de la photographie

Une passion ancienne qui s'est inscrite dans le monde professionnel à l'occasion d'un stage dans une agence de photo à Paris. Embauché pendant cinq ans comme « éditeur photo » pour mettre en forme les reportages pour la presse, Vasantha a affiné son propre projet de photographe. En 2013, il se met à son compte, en *free lance*. Premier livre, première expo : Piemanson, la dernière plage libre en Camargue, disparue depuis. Un camping sauvage découvert par hasard, où Vasantha a partagé pendant cinq été le quotidien de quelques familles, a noué des liens forts, a vu grandir les enfants. Ce reportage sur le temps long a débouché sur un ouvrage qui l'a fait connaître en France et à l'étranger.

Vasantha s'est ensuite engagé dans un projet ambitieux, raconter l'Inde d'aujourd'hui à un public occidental, traverser le sous-continent du nord au sud en mettant en scène avec les habitants un mythe fondateur de la culture indienne : le Ramayana . Cette histoire, bien que très ancienne est restée très actuelle, très vivante pour les Indiens. Vasantha la raconte en mariant texte et photos depuis 2016 dans quatre livres. Cette narration originale a obtenu de nombreux prix internationaux. Elle n'est bien sûr pas étrangère à sa double culture familiale. Mais son prochain projet se passera ailleurs.

Vasantha, professionnel reconnu, complète ce travail personnel au long cours par des commandes de la presse magazine, de grandes sociétés...

Les Béalières ? Le plaisir d'avoir grandi dans un coin de nature, un quartier où l'on peut jouer dehors avec les autres enfants. Pas étonnant que la nature, ce soit ce qui lui manque le plus aujourd'hui à Paris.

<http://www.a-myth-of-two-souls.com/>



Loïc Bouchet : "saltimbanque et géomètre"

Loïc se décrit ainsi : "avoir des idées folles, des envies, mais aussi être garant d'un budget". Il est en Équateur à l'heure même où ce *Béalien* est conçu, pour la production d'une série "Des volcans et des hommes", pour Arte.

Après sa scolarité au collège des Buclos et au LGM, puis à l'IUT GEA, Loïc, a intégré une grande école de commerce, l'EDHEC à Nice, "période fondatrice !"

Cela fait 13 ans qu'avec son associé et ami Thibaut Camura, connu à l'EDHEC, il s'est lancé dans l'aventure des Bons Clients : "nous avons réfléchi à ce qu'on voulait faire de nos vies, à un projet qui soit le nôtre, qui ait du sens pour nous, on a lancé notre société de production alors qu'on ne connaissait strictement rien au secteur. Tout le monde nous disait de ne pas y aller... Mais on a cru à nos idées et ça marche plutôt bien".

La production ? Un métier dur, compliqué, très concurrentiel mais un atout, la grande complémentarité entre Loïc et Thibaud ; "Il est très branché caméra, films, et moi je m'intéresse au monde. Le documentaire pour moi est un fabuleux outil pour raconter la vie autour de soi, sur le service public, dans des thématiques différentes".

Les Bons Clients c'est aujourd'hui plus de cents films produits pour la télévision : culture, histoire, géopolitique, art, sport, société ...avec un nouveau défi à relever : comment toucher un public plus jeune, qui regarde moins la télévision ? Dans ce but, avec Arte, les Bons Clients ont produit une web série de films courts "# Propaganda" sur les marques qui façonnent nos désirs. Les jeunes, Loïc les voit un peu à son image : plus indépendants et en recherche de sens.

Les Béalières pour Loïc ? Un quartier vivant, "un fief" auquel il reste très attaché : "Ce quartier a vraiment quelque chose d'unique".

www.lesbonsclients.com

Gabriel Laurent : quand une école de commerce ne fait pas le printemps



Pour Gabriel, qui a fait l'EDHEC sans trop d'enthousiasme, c'est la découverte de l'Asie, à l'occasion d'un semestre d'études à Séoul, qui a été le vrai déclencheur de son projet professionnel. Pour passer de petites vidéos de voyage à une véritable réalisation audiovisuelle, une amie coréenne adoptée par une famille française lui a permis, dans le cadre d'un master de cinéma documentaire, de creuser ce qui l'intéressait vraiment : filmer l'intime pour retrouver l'universel des relations humaines. Gabriel avait trouvé sa voie. Depuis sa première réalisation, il est fidèle à son projet : prendre le temps, partir d'une ou de quelques personnes, approfondir, découvrir ce qui les anime pour cheminer dans la grande histoire qui nous percute tous.

Dans sa jeune carrière de réalisateur, il donne à voir des histoires humaines en Corée, en Hongrie, en Birmanie, dans les Îles Tuvalu, à Jérusalem... qui, même éloignées, nous parlent de nous.

Mais comment vivre de son métier de réalisateur quand on poursuit un projet aussi personnel qui fonctionne sur le temps long ? Recourir au financement participatif, se faire connaître dans les festivals de films documentaires, se faire produire par des sociétés de production... Puis compléter son travail documentaire par de l'enseignement, la réalisation de films institutionnels et... un mode de vie "économe".

Quel souvenir garde-t-il des Béalières où il est né ? Un espace ouvert, un espace libre où l'on peut aller à pied à l'école, un quartier où des découvertes étaient possibles. Ce goût de la liberté, Gabriel l'a gardé.

La fibre optique : elle arrive bientôt !

La fibre optique, c'est quoi ?

C'est un fil de verre ou de plastique capable de transporter de grandes quantités de données à la vitesse de la lumière. Différente des réseaux en câble ou en cuivre, la fibre permet des débits plus élevés, de meilleure qualité et symétriques (c'est-à-dire aussi rapides en émission qu'en réception), notamment pour l'Internet, la télévision haute définition et en 3D.

Comment la fibre est-elle déployée ?

Dans l'espace public (jusqu'à un point de mutualisation dans les immeubles ou à proximité), en utilisant les infrastructures souterraines existantes. Dans les immeubles, l'opérateur doit la déployer en un seul réseau, technologiquement neutre, obligatoirement mutualisé et ouvert, au bénéfice de la concurrence et du consommateur. La fibre est déployée en complément des réseaux existants (téléphoniques ou câblés) sans les modifier ni les démonter.

Le déploiement de la fibre est-il gratuit ?

Oui, le "fibrage" de l'immeuble est financé à 100% par l'opérateur d'immeuble choisi par le Conseil syndical ou le bailleur social.

Je peux choisir mon fournisseur de services ?

Oui, le choix du fournisseur de services est indépendant du choix de l'opérateur d'immeuble. Ce dernier, qui installe le réseau dans l'immeuble, s'il est lui-même fournisseur de services multimédias, ne peut pas imposer ses contrats de fourniture de services et doit laisser à ses concurrents le libre accès au réseau de fibres : le déploiement dans les immeubles est obligatoirement « mutualisé » et doit être accessible à l'ensemble des opérateurs, pour que chaque utilisateur puisse librement choisir son fournisseur de services.

Vigilance des consommateurs !

Appels téléphoniques insistants, courriers ou courriels plaçant le client quasiment devant le fait accompli : certains opérateurs sont prêts à tout pour faire passer les abonnés à la fibre optique ! Un rappel : on n'est jamais tenu de s'abonner à une offre si on ne la souhaite pas. En cas de litige, ne pas hésiter à saisir une association de défense de consommateurs.

Daniel Boiron

D'avant la ZIRST jusqu'à inovallée

En avril 1968, le maire, Monsieur Silvy, confiait au *Dauphiné Libéré* qu'il voyait l'avenir de Meylan dans les industries nouvelles et dans la préservation de l'environnement.

En 1971, nombreux étaient les membres de la municipalité Gillet venant du monde de la recherche, des industries électroniques et fortement marqués par les préoccupations de l'environnement.

Difficile de résumer toutes les démarches et les péripéties de sa conception, mais bien vite naquit la ZIRST – Zone pour l'Innovation et les Réalisations Scientifiques et Techniques – sur un emplacement rapidement qualifié d' "écran de verdure pour matière grise".

Naissance d'une technopole

Deux idées directrices :

- Beaucoup de chercheurs arrêtaient leurs travaux à la publication dans une revue scientifique renommée. Ces travaux auraient pu déboucher sur des productions industrielles contribuant à la richesse nationale et à la création d'emplois pour peu qu'on s'en donne les moyens. L'âme de chercheur n'était pas imprégnée de l'idée d'entrepreneur.
- Le tissu industriel grenoblois ne pouvait que se renforcer à aider de nouvelles entreprises innovantes (on ne disait pas "start-up" à l'époque). Merlin-Gerin le comprit bien vite et avec le CNET – Centre National d'Études des Télécommunications – ils furent les "locomotives" de l'opération.



Une volonté politique a permis l'avènement de la ZIRST où les créateurs d'entreprises pouvaient démarrer en limitant leurs risques et leurs contraintes :

- Des bâtiments locatifs simples pour démarrer.
- Une association des entreprises "Prozirst" propose des services mutualisés divers aux arrivants pour faciliter le quotidien des entreprises et des salariés.
- Des restaurants interentreprises, des logements locatifs à proximité, un hôtel... Prozist, la mairie et les autres

partenaires économiques conjuguent leurs efforts pour permettre aux entreprises, à leurs visiteurs et à leurs salariés de trouver réponses à leurs attentes.

Une gestion originale

A la différence de Sophia Antipolis qui lui dispute l'antériorité de première des technopoles françaises, la ZIRST est principalement gérée par l'association des entreprises, acteur principal aux côtés des représentants des communes ou autres collectivités du domaine économique.

L'installation de nouvelles entreprises était soumise à l'avis d'un comité d'agrément pour qui l'innovation était le premier des critères à faire valoir.

Une zone répartie dès l'origine entre deux communes ; il fut convenu que le secteur de Montbonnot serait occupé après que celui de Meylan ait été complet.

Avec le temps... inovallée

Au cours des années 1990, le secteur de Montbonnot a vu s'installer des entreprises de tailles conséquentes, avec des bâtiments plus modernes, donnant un "coup de vieux" aux premiers bâtiments Locazist de Meylan.

En 2005, l'acronyme "ZIRST" a fait place à "inovallée" plus "porteur" disent certains, plus "sexy" disent d'autres.

La locomotive Merlin-Gerin est devenue Schneider Electric avant de vendre une part de ses activités à Rolls Royce et de transférer les autres.

Le CNET est devenu "Orange Labs" avec perspective se transplanter ailleurs.

Le "Tarmac" est maintenant piste d'accélération pour le lancement d'entreprises du numérique.

La zone économique relève maintenant de la Métropole pour la partie Meylan et du Sizov (Syndicat Intercommunal de la Zone Verte du Grésivaudan) pour Montbonnot qui doivent s'accorder pour développer son accès par les transports en commun.



Selon inovallee.com : "inovallée, un nom bien choisi pour une technopole pionnière, résolument source d'énergie positive et d'innovation, devenue un **pôle d'excellence numérique en Rhône-Alpes**. Avec 380 entreprises, dont 46% de start-up, 12 000 emplois, 900 chercheurs, des centaines de technologies brevetées et une implication active dans tous les grands défis technologiques à venir, inovallée est la preuve de l'incroyable pouvoir d'une fertilisation croisée. Une véritable "Silicon Valley" à la française !"

Et sur le secteur Meylan ?

Les habitants des Béalières sont aux premières loges pour constater les effets de l'évolution d'urbanisme issus de l'opération "Meylan réinvente Meylan". C'est toute la zone encerclée sur la photo qui est concernée

- Augmentation des surfaces constructibles pour accroître les surfaces dédiées à l'activité économique et créer un millier de logements.
- Fermeture des cheminements longeant les trames des anciens sentiers et des haies qui faisaient de cette zone un lieu bucolique pour sortie familiale le dimanche.

Rien qui ne soit susceptible de faire naître l'enthousiasme.

La commercialisation des surfaces destinées aux activités économiques ne se fait pas aussi rapidement que prévu.

Bien sûr, la satisfaction est là pour ceux qui ont trouvé à se loger dans les immeubles d'habitation.

Mais on ne vit pas seulement enfermé dans son logement. La vie sociale n'est pas du tout prise en compte dans les aménagements en cours. Ecole, espaces publics, commerces, bibliothèque, lieux de réunions n'ont de possibilités que sur le quartier des Béalières.

Voilà maintenant que des craintes se font jour sur le devenir de Décibeldonne, seul lieu qui restait encore possible pour les rencontres entre habitants ou pour les entreprises dans le secteur.

Quant à l'écrin de verdure... il est devenu le cher disparu du secteur.

Avec la contribution de Muriel Kergoat : Robert Chartier

L'AMPF visite les Béalières

Robert Chartier aime son quartier des Béalières qui restent une référence en matière d'urbanisme et de démarche de participation. L'idée de le faire visiter et partager a germé avec l'association Site et Patrimoine, dont la présidente est Françoise May. Depuis 40 ans, cette association œuvre pour faire connaître le patrimoine local à ses habitants. Christian Martin, président de L'AMPF, association Meylan Plaine Fleurie et Ile d'Amour, a donc proposé aux adhérents de venir, et un groupe de 20 personnes s'est vite constitué.

Robert Chartier commence la visite en racontant comment il a débarqué à Meylan en 1977 pour des raisons professionnelles et vite investi dans ce nouveau quartier qui allait être construit dans une démarche de participation innovante. Il s'est ensuite retrouvé membre de l'Atelier Public d'Urbanisme avant d'en devenir le président. "On est heureux de vous accueillir ici". Robert décrit l'itinéraire en truffant d'anecdotes son récit. Il a rappelé les deux grandes étapes de la construction des Béalières : les deux premières zones d'habitation ont été conduites sous la municipalité de François Gillet, présent lors de la visite. Et c'est la municipalité de Guy Cabanel qui a ensuite réalisé les 3^{ème} et 4^{ème} tranches.

"Départ rue Chenevière. *Charles Fourrey, l'architecte et coordinateur de l'opération, avait proposé de faire une trame qui s'alignait sur les haies et les béals (les ruisseaux) qui descendaient. Les opérations ont été confiées à des architectes différents, ce qui donne des façades diverses pour proposer une variété de types de logements et satisfaire tous les goûts des futurs habitants.*"

Les noms des rues sont tous liés à l'histoire du lieu où il y avait de la culture de chanvre, destinée aux activités textiles et de cordage bien sûr. Passage sur "Petit pont" violet, récupéré en 1984 sur un chantier de démolition, qui agrémente le cœur de l'îlot 1.



Les visiteurs ont été impressionnés par l'histoire et l'existence des "LCR", ces locaux communs résidentiels qui permettent de se regrouper pour des fêtes, activités et réunions à proximité immédiate des habitations, ou encore par la 1^{ère} pierre des Béalières qui émerge du sol en 1984. Robert raconte encore la construction d'une école conçue pour être ouverte sur son quartier, puis décrit la conception des "Naïfs", ce nom que se sont donné ces habitants qui n'avaient peur de rien et qui ont travaillé avec le bailleur social à dessiner eux-mêmes les logements qu'ils voulaient ensuite louer.

Arrivés au LCR du Granier, autour d'un goûter offert par les administrateurs de L'AMPF et de Site et Patrimoine, Robert Chartier et Gérard Noisillier, conseiller municipal sous le mandat de F. Gillet, ont débattu de l'importance pour une mairie de se rendre maître du foncier pour maîtriser ce qui sera construit au service des habitants. Les participants ont beaucoup apprécié la présence de François Gillet, les explications de Robert Chartier et les découvertes, à chaque place, de nouveautés dans les styles d'habitat et l'harmonie des ensembles. Robert Chartier croit à l'idée que promouvoir ces visites inter-quartier permet aux habitants de mieux se connaître par l'histoire et la vie de notre commune.

Valérie Chauvey

Le quartier vu par des participants à l'atelier photo

Les photos et les textes sont issus de l'atelier photo de l'UHQB et ont été sélectionnés par ses membres : Jean Abougit, Chantal Caléri, Jacques Couzet, Isabelle Delort, Andrée Riera, Joaquina Sanches

Le printemps nous invite à redécouvrir le quartier des Béalières, aux aspects changeants



D'aucuns y verront une incitation à la rêverie, se laissant distraire par un chant d'oiseau ou se perdant dans le parfum d'une fleur...

D'autres se nourriront de l'énergie nécessaire aux projets d'avenir, inspirés par la vue d'une jeune pousse entre deux éléments de maçonnerie. Entre montagne et cours d'eau, la nature et l'architecture du quartier se mêlent et révèlent à l'œil attentif, maints espaces insolites et curiosités!



Les Béalières sous la neige et sous la pluie



Balade par temps de pluie dans le plus beau quartier de l'agglomération !



Mais qu'est-ce qu'ils font ces fadas sous leur parapluie ? On est si bien au sec chez soi

Pas chaud, pas beau, un temps impec pour faire une balade !

Plan d'eau du parc du Bruchet



Tu es là depuis longtemps, très longtemps...

Tu as permis à certains de se désaltérer, à d'autres de s'amuser, de s'éclabousser, et même de s'asperger aux chaudes heures d'été...

Tu as permis des conversations, des rencontres, des murmures et chuchotements autour de rires d'enfants...

Pourquoi tu t'es tue ?

Pourquoi on n'entend plus l'écoulement régulier et rassurant de ton flux vivant ?

Fontaine, pourquoi t'es-tu tue ?



Didier ne joue pas au Casino...

Un acteur de lien social

Originaire de Lorraine, Didier officie au Petit Casino depuis vingt-trois ans ; ce n'est pas le commerçant le plus ancien arrivé à la place des Tuileaux, mais peu s'en faut.

C'est le commerçant avec qui l'UHQB a sans doute le plus de relations, bien sûr pour les fournitures achetées, mais aussi par son aide et sa participation régulière à toutes les manifestations organisées place des Tuileaux. Sa réputation de danseur n'y est plus à faire.

Il réside dans le quartier. Il le connaît bien pour l'avoir parcouru en bien des sens ; sans compter qu'il lui arrive fréquemment de livrer

à domicile les personnes qui ont des difficultés pour se déplacer. Il pense aux difficultés qu'ont eues ses grands-parents et se dit qu'il aimera sans doute bénéficier du même service quand lui-même ne sera plus entièrement autonome. Mais ce n'est pas demain le veuille !

Il est comme ça Didier, toujours prêt à rendre service. Il n'est pas rare de rencontrer chez lui des gens qui sont là pour seul le plaisir d'y être.

S'il fallait un exemple pour démontrer que les commerçants sont des acteurs de lien social, il serait en *pole position*.

Passionné de mécanique...

Il est un des fondateurs du Club de voitures anciennes où il exerce la fonction de trésorier. Depuis 14 ans c'est l'occasion de belles balades et de rencontres avec d'autres passionnés. Pour la fête des 30 ans du quartier, il avait fait venir une belle collection sur la place des Tuileaux. Il n'y avait pas que les enfants pour venir les admirer.

Sa passion va aussi vers les montres. Une belle collection avec celles qu'il a retapées. Par passion, ou encore par goût



du service à rendre il n'hésite pas à prendre soin des montres qui lui sont confiées, montres mécaniques uniquement. Ne soyez pas surpris de le voir faire l'horloger entre deux clients de la supérette.

Et pour l'avenir...

L'activité commerciale de la place des Tuileaux a considérablement évolué depuis la création, ne serait-ce qu'à voir l'importance prise par la restauration. Il n'imaginait pas ça quand il fut le premier à commercialiser des sandwiches sous le regard interrogatif des autres commerçants. Sandwichs, plats à emporter, repas rapides, pizzas, restaurant

apportent une importante fréquentation de la place des Tuileaux en fin de matinée.

Qu'en sera-t-il avec l'évolution en préparation dite "Malacher nord" ?

Les clients venant d'Inovalée changent de profil, les nouveaux habitants sont peu visibles, quels commerces pour eux ?... La place actuelle manque de végétation et d'eau...

La circulation automobile sera encore là. Il craint que l'avenue du Granier reste un axe de séparation malgré tout ce que pourront faire les meilleurs urbanistes.

Il tient seul son magasin, au cours de longues journées qui n'offrent guère le temps pour s'impliquer dans l'évolution qui a déjà démarré.

Alors, ça fait longtemps qu'il est là, mais s'il faut changer...

Il espère que l'UHQB sera encore longtemps en possibilité de créer des occasions de rencontres entre les habitants.

C'est à ses yeux important pour les habitants et pour les commerces.

Robert Chartier

Chasse au trésor organisée par l'union des commerçants de Meylan

Samedi 16 juin, comme dans les six autres centres commerciaux de la ville, les commerçants de la place des Tuileaux se mobilisent pour vous amuser, en particulier les enfants.

Pour participer, vous devrez vous inscrire dès début juin en téléphonant au secrétariat de la mairie pour pouvoir ensuite retirer chez "Sylvie la coiffeuse" un passeport aux trésors. Dans ce passeport, il y aura en particulier des questions dont les réponses se trouvent chez vos commerçants de la place des Tuileaux : chez Madame la coiffeuse, Madame la pharmacienne, Monsieur du Casino, Monsieur de l'Amylois, Madame de la Petite Cantine, Monsieur le cuisinier asiatique et Monsieur le pizzaiolo... et il faudra être observateur !

Puis vous aurez à faire le tour des autres centres commerciaux pour d'autres défis. Avec tout cela vous pourrez remplir votre passeport aux trésors et venir rechercher si vous êtes chanceux votre récompense à 17h devant la mairie. Et on nous souffle que les lots sont très beaux !.

Pour la place des Tuileaux, il y aura aussi à partir de 9h30, une maquilleuse pour les enfants (avec photo à l'appui), de la musique et vers midi un madison géant. Alors rendez vous le 16 juin ?



DU CÔTÉ DE NOS PARTENAIRES

Quoi de neuf aux Ouistitis ?



Des vacances de Pâques aux sons de drôles d'instruments et libres comme des Cow-boys !

C'est au Moulin Guitare à la Bâtie-Divisin que les plus jeunes se sont essayés à la musique dans une ambiance champêtre. Au programme : visite du jardin et plus surprenant encore, création d'instruments de musique à base de légumes. Nos petits mélomanes nous ont préparé un spectacle haut en couleurs, orchestré par deux artistes musiciens !

Quant aux plus grands, ils ont "murmuré aux oreilles des poneys" au Centre équestre de La Terrasse. Ils ont appris à côtoyer ces petites montures en les bichonnant, en les promenant et pour les plus téméraires en les montant. Une belle journée bien remplie pour tout monde.



Les enfants du centre ont également participé à la très célèbre Grande lessive du quartier. Ils ont réalisé des dessins en lien avec le thème "Pierres à images et pierres à imaginer". Les réalisations ont été accrochées dans la cours du centre le jeudi 29 mars malgré la pluie.



Grâce aux bénéfices réalisés lors de la **bourse aux vêtements et aux jouets** du mois de novembre, le centre a fait l'acquisition de 5 draisennes et de 10 vélos.

Nous vous disons à bientôt au feu de Saint-Jean samedi 23 juin à la Coulée verte au stand de maquillage.

Bureau de l'.A.F.M.

Du côté du LGM

Le LGM est un lieu de vie à nos portes qui fourmille d'initiatives, émanant tantôt des professeurs ou de l'administration, tantôt des lycéens eux-mêmes, qu'il nous paraît intéressant de relater dans *Le Béalien* – après le projet Laos dans le numéro précédent.

Des ambassadeurs contre le harcèlement

La lutte contre le harcèlement à l'école fait partie des priorités de la politique nationale. "Le harcèlement touche tous les établissements scolaires et pour l'arrêter, il faut en parler, sensibiliser, prévenir. Continuons à dire non au harcèlement !", affirme Marie-Bénédicte Mantel, la CPE.

Au niveau académique, une journée de formation a été mise en place pour les lycéens. Elle leur donne une attestation d'ambassadeur de la lutte contre le harcèlement et leur permet d'être des acteurs actifs dans la prévention du harcèlement. Elle permet de reconnaître les situations de harcèlement et les signaux d'alerte (élève isolé, moqué...) et de savoir ensuite orienter vers l'adulte l'élève victime.

Il y a trois ans déjà, 2 ambassadeurs avaient organisé au LGM une semaine contre le harcèlement : ateliers d'expression libre, peinture d'une fresque sur le thème de la différence, nombreuses affiches de sensibilisation dans le lycée. Chaque année également l'association Contact intervient sur la lutte contre l'homophobie.

Cette année, 3 nouveaux ambassadeurs ont été formés le 24 janvier au lycée Europole : Lilou Grisvard (terminale L), Tom Trévisan (1^{ère} ES) et Paul Greffe (1^{ère} S). « Nous étions une soixantaine d'élèves environ, venant de toute l'académie », relate Paul Greffe. "La journée s'est déroulée sous forme de plénière puis de groupes de travail avec des élèves d'autres lycées. Les intervenants du rectorat, chargés de nous faire la formation, nous ont réellement appris à sensibiliser au harcèlement et nous ont motivés à défendre cette cause. Nous sommes ressortis avec plein d'idées et surtout



différents projets qu'il nous a fallu trier."

"Tous les trois, nous avons décidé de contacter une école primaire afin de sensibiliser des classes de CM2. Selon nous, c'est l'âge charnière du harcèlement car dès l'arrivée au collège, les cas de harcèlement deviennent plus graves et ont donc plus de conséquences. Suite à un simple mail, l'école des Béalières à Meylan nous a répondu qu'elle serait très heureuse de mener ce projet avec nous. Nous avons donc rencontré au préalable les deux institutrices des classes de CM2 afin de discuter du déroulé de la séance. Le jour-J, mercredi 2 mai, tout s'est très bien passé, les écoliers étaient très réactifs à ce qu'on leur disait et nous avons beaucoup interagi. Ils avaient de nombreuses questions et ils se montraient très intéressés !".

Aujourd'hui le harcèlement est un fléau qui touche plus de 10% des élèves et qui est également présent dans le monde du travail. Paul Greffe conclut : "En tant que lycéens, nous espérons avoir un réel impact sur les plus jeunes et la France, forte de ses 5 000 lycéens ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement, continue de lutter contre ce phénomène aux lourdes conséquences."

Au lycée une fresque a été réalisée dans le couloir central par tous ceux qui ont souhaité contribuer, sous l'égide d'un professeur, Marc Gengoux. Elle restera affichée dans le lycée.

Pour rappel un n° vert existe : le 3020.

Lever de rideau pour le LGM



Les 14 et 15 mai derniers, l'Atelier de Pratique Artistique du Lycée du Grésivaudan de Meylan a offert à son public un spectacle de fin d'année à la hauteur du dynamisme de ses jeunes comédiens !

Depuis une vingtaine d'années déjà, le LGM est en effet jumelé avec l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences. Ce partenariat lui permet, grâce aux subventions du ministère de la Culture via la D.R.A.C. (Direction régionale des affaires culturelles) et un co-financement de l'Education Nationale, de bénéficier de l'intervention de deux comédiens professionnels de la compagnie MOEBIUS, Julien ANSELMINO et Yann GARNIER. Cette année, la troupe a travaillé autour de la thématique "Étranges étrangetés" s'appuyant sur la pièce exigeante du dramaturge norvégien Henrik ISBEN, *Peer Gynt*.

Le héros, un jeune homme séduisant et beau parleur mais plein d'orgueil et d'ambition, refuse de se résigner à la pesanteur d'une vie paysanne toute tracée et s'enfuit de la ferme maternelle pour conquérir le vaste monde. A la recherche d'aventures et d'amour, il suit un long parcours qui le mène au cœur de la Norvège, jusqu'au pays des Trolls et par-delà les mers pour s'achever par un retour en son pays natal. Un tour du monde qui ne lui offrira qu'un empire illusoire et se révélera aussi un tour de lui-même dévoilant les multiples facettes de son identité.

Les élèves, également encadrés par deux enseignantes, Mesdames Nathalie MEYNIEL et Irène POZNANCZYK-ECKERT, se sont investis pleinement dans la préparation des deux représentations, la première au lycée et la seconde sur la scène de La Faïencerie de La Tronche. Elèves, proches et parents ont pu assister à une soirée haute en couleurs : les 25 jeunes comédiens amateurs ont tenu en haleine leur public pendant deux heures grâce à l'énergie de leur jeu et leur implication généreuse. Une rencontre entre la troupe et les autres établissements jumelés sur la scène de l'Hexagone était programmée le mercredi 30 mai afin d'y présenter un extrait de son spectacle et d'échanger avec les autres collégiens et lycéens amateurs.

Irène Poznanczyk-Eckert

Connaissez-vous les 2 chorales du Lycée ?

Traditionnellement les collèges ont souvent une chorale d'élèves, mais rarement les lycées. Le LGM a la particularité d'en avoir deux, animées par Mathilde Martinez, chef de chœur : une chorale d'élèves depuis 4 ans, assidus même en période de révision du bac, et une chorale d'enseignants depuis cette année. Particularité de cette dernière, comme souvent les chorales – vous avez deviné ! – elle manque encore de voix d'hommes. Mathilde Martinez essaie de développer les chorales en milieu lycéen et tout particulièrement les chorales mixtes comme au LGM qui ont le mérite de faire mieux se connaître les élèves et leurs enseignants et de développer une vie d'établissement.

Ces chorales vont donner le 15 juin à la salle Olivier Messiaen un concert où chanteront également la chorale de Louise Michel et une chorale de Vizille. Professeurs et élèves chanteront ensemble l'une des œuvres du concert, auquel nous ne pouvons que vous conseiller d'assister.



Prix Rallye Sciences de l'académie de Grenoble

Le mardi 30 janvier 2018 après-midi, pendant 3h, deux classes de seconde du lycée du Grésivaudan de Meylan (les 202 et les 207) ont participé au rallye sciences. C'est un concours ouvert à toutes les classes de troisième et de seconde de l'académie de Grenoble. Il consiste à travailler sur neuf sujets, trois en mathématiques, trois en SVT et trois en physique-Chimie. Cette année le thème était "contre vents et marées". Les élèves se répartissent en groupes et travaillent sur un des sujets, comme par exemple le fonctionnement d'un anémomètre, comment tirer des bords pour un voilier de course, comment fonctionne un *polar pod*, comprendre et utiliser le fonctionnement des marées, réaliser un château de sable après avoir testé les quantités de sable et d'eau optimales pour la meilleure résistance possible, comprendre comment la moule et l'oursin survivent à marée basse, réfléchir à des aménagements qui permettent de sauver les dunes de l'érosion... Dès leur sujet fini, les élèves aident les

autres groupes car ils sont évalués sur l'ensemble des 9 sujets, tout doit donc être traité au mieux !

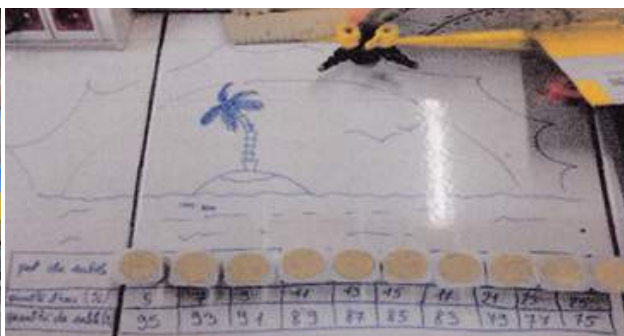
Six prix sont décernés tous les ans, pour la communication, la créativité et l'esthétisme, la qualité des recherches, le raisonnement scientifique, l'expérimentation, et un prix spécial du jury. Cette année 112 classes ont participé au rallye sciences. Les 207, encadrés par leurs professeurs Mme Parmentier, M. Audinos et Mme Tayachi ont obtenu les félicitations du jury dans tous les critères d'évaluation pour la qualité de leur production, et la classe de 202, encadrée par Mmes Mattern, Chevalier et Buhrig a obtenu le 1er prix dans la catégorie prix spécial du jury car sa production était celle qui remplissait le mieux l'ensemble de tous les critères ! Un inspecteur de l'une des trois matières devait venir au lycée fin mai pour féliciter les élèves et leur remettre un prix à chacun.

Félicitations aux élèves pour leur investissement et cette belle réussite de groupe, et un grand merci aux enseignants et aux personnels de laboratoire sans qui cette belle aventure ne serait pas possible !

Audrey Buhrig



Tour de sable la plus haute réalisée avec des pots de petits suisses



Tests des différentes proportions eau/sable et de la résistance de l'édifice obtenu



Polar pod

Séjours d'été du Point Accueil Jeunes

Le PAJ des Béalières nous communique qu'il reste quelques places dans les séjours Horizons de cet été à l'Île d'Oléron (10-20 juillet, 12-14 ans), à l'Île de Ré pour assister au concert d'Orelsan, Jain et Eddy de Pretto aux Francofolies (10-20 juillet, 14-17 ans) et en Croatie (15-27 juillet, 14-17 ans).



Le séjour en Croatie sera itinérant en minibus et sous tentes, il passera au départ par Venise, et s'adresse à des jeunes désireux de s'engager dans la préparation du séjour et le choix de certaines activités. Les jeunes déjà inscrits organiseront une vente de gâteaux lors le 23 juin à notre fête de la Saint-Jean pour aider à financer ces activités.

Noter que deux animateurs d'Horizons, Marion et Moritz, mettront des jeux d'Horizons à la disposition de tous pendant la fête, merci à eux !

Contact : 04 76 90 32 85 - www.horizons-meylan.com

Des élèves de CM2 chantent avec les anciens

Une belle initiative intergénérationnelle a eu lieu en mars : un concert choral partagé par les élèves de la classe de CM2 de Magali Schmit et les résidents de la Maison Cantonale des Personnes Âgées.

L'institutrice des Béalières et l'animatrice de la MCPA, Nathalie Mey, le préparaient depuis trois mois, pilotées par Pierre Peyron, animateur musical apprenti au Conservatoire à Rayonnement Communal (en contrat avec la Ville de Meylan, qui succède à Barbara Klauenberg, une habitante bien connue des Béalières maintenant retraitée) : chef d'orchestre et musicien au piano ou à la guitare durant le concert. Des chansons ont été entonnées par les enfants, d'autres par les résidents dont certains ont accompagné les textes par des pas de danse. Puis des chansons ont été chantées par tous, notamment tirées du répertoire des années 1910, que les élèves avaient choisies en travaillant aux Archives de Meylan avec un résident de la MCPA, Monsieur Demeure, qui a gardé les lettres et le journal de son père soldat écrits au front en 1914-1918. Ainsi, tous ont pu reprendre en chœur les paroles de "Je cherche après Titine", "Nini peau d'chien (à la Bastille)", "Frou-Frou" ou encore "la Madelon". Qui se souvenait que "Titine oh ma Titine" a été exporté des tranchées vers les États-Unis par des soldats américains, et s'est retrouvée interprétée par Charlie Chaplin dans *Les Temps modernes* ?

Un moment musical qui a ému les enfants, les parents et les « anciens », moment qui pourrait se renouveler régulièrement à la MCPA (à condition que Pierre Peyron, soit embauché par la ville) et contribuer à la convivialité du lieu.

A noter aussi que la MCPA, toujours, expose jusqu'au 16 juin *Portraits de gratitude*, une centaine de portraits des membres du personnel réalisés par des peintres amateurs de l'atelier Matières et Pigments.



DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE DES BÉALIÈRES

Les élèves des CP de Frédérique DREUSSI

Les élèves ont écrit leur texte, puis ils ont collé des photos. Voici le résultat de leur travail

L'exercice incendie

mercredi 25 avril
Mardi 24 avril il y a eu les pompiers
C'était un entraînement parce si
il y avait un vrai incendie.
Comme le camion était près
de l'école ils sont venus voir
si c'était un vrai incendie.
Ils sont venus mettre des
tuyaux pour aussi s'entraîner.
Ils nous ont expliqué à quoi
ça servait tous ces tuyaux.



Nazgot Tuzgowski - CP



mercredi 25 avril
mardi 24 avril il y a eu une
alarme incendie et il y a
eu les pompiers. Ils sont
entrainés avec nous. *tb*

Louise B. - CP -

mercredi 25 avril
hier nous avons fait les
exercices incendie et on
est sorti de l'école puis on s'est
mis dans la cour de récréation et
les pompiers sont venus et ont
installés des tuyaux et nous ont
dit que les tuyaux jaunes étaient les
plus petits et que les tuyaux
rouges étaient les plus grands.

Anais P. -CP-




La Grande Lessive

mercredi 05 avril.
 La grande lessive C'est un jour qui est un peu particulier parce que l'on fait des dessins sur un thème. Ici, c'est jusqu'à la place des Julians. On le accroche sur un fil pour mettre les dessins qu'on a fait.
 Ruben L. -CP-



jeudi 05 avril
 la grande lessive est un événement spécial. on dessine sur le thème de la rivière. devant l'école on accroche les dessins sur un fil jusqu'à la place des Julians.
 Antoine W. -CP-



ona fait la grande lessive sur le thème des willowes. Donc on accroché dans toute la rue les dessins pour que on les regarde et puis on les à rendu puis on les à ramené chez nous.
 Gabriel P. -CP-



la grande lessive c'est faire un dessin sur le thème de la rivière. on les accroche sur un grand fil on les laisse un jour.
 Zoé G. -CP-



Les élèves de CM1-CM2 de Maud MARION

Les matières en classe de CM1

Nous vous présentons les matières que nous étudions en classe : mathématiques, vocabulaire, lexique, conjugaison, anglais, histoire, poésie, grammaire, EPS, orthographe, lecture, géométrie, écriture, mesure, sciences, instruction civique, musique.

Le lundi matin, nous faisons une dictée, du français, des mathématiques et l'après-midi nous faisons histoire, lecture et musique avec un professeur de musique, Pierre.

Le mardi matin nous écrivons une dictée, nous traçons des figures en géométrie, et grammaire ; l'après-midi nous apprenons l'anglais, nous écrivons des textes en rédaction, et nous allons commencer le basket.

Le mercredi matin : dictée, lexique et calculs. Le jeudi, nous faisons la dictée bilan, de la conjugaison, des mesures, de la lecture et le vendredi, nous apprenons à résoudre des problèmes en maths, de l'orthographe, de la lecture ; nous notons nos devoirs de la semaine et des élèves présentent aussi des exposés.



Alexis et Enzo (CM1)

Les Jeux Olympiques

Les origines des drapeaux



Les origines du drapeau olympique : bleu = Europe, noir = Afrique, rouge = Amérique, jaune = Asie et vert = Océanie.

Les origines du drapeau des JO de Grenoble : le flocon = l'hiver, les anneaux = les JO et les roses = Grenoble (ex : FCG).



Les JO de l'antiquité

Les JO ont été créés au VIII^{ème} siècle avant J-C.

Il y avait d'autres jeux organisés : de Delphes, de l'Isthme et les jeux de Némée. Ils avaient lieu tous les 4 ans ; la période entre de jeux s'appelait une Olympiade.

Pendant chaque jeu, une trêve sacrée était proclamée, des messagers se déplaçaient de cités en cités pour annoncer la date des jeux. Pendant la période des jeux, les combats entre les cités grecques cessaient : c'était la trêve sacrée. Les jeux ont disparu en 393 après J-C avec l'interdiction de l'empereur Théodose.

Pour participer aux jeux : il faut être un homme libre et d'origine grecque. Les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus. Les jeux durent 5 jours il y avait 8 épreuves :

- le lancer de disques ou de javelots
- le pentathlon (c'est plusieurs sports réunis)
- le saut en longueur
- la lutte
- le pancrace
- le pugilat
- les courses de chevaux
- les courses de chars

Les athlètes concourraient nus avec de l'huile sur le corps. Les tricheurs recevaient des coups de fouets ou si ils faisaient une faute plus grave, ils devaient payer une amende. Les gagnants recevaient une couronne d'olivier sauvage ou un ruban rouge. Ils devenaient des personnes importantes pour leur cité.

Les dieux grecs

Zeus : roi des dieux

Héra : épouse de Zeus

Hermès : messenger des dieux

Poséidon : dieu de la mer

Hestia : déesse du foyer

Héphaïstos : dieux des forgerons

Iris : messagère des dieux

Hélios : dieu du soleil

Athéna : déesse de la sagesse

Dionysos : dieu du vin

Déméter : déesse des moissons

Aphrodite : déesse de l'amour

Apollon : dieu de la lumière

Eros : dieu de l'amour

Arès : dieu de la guerre

Charon : le nautonnier du Styx

Cerbère : chien de garde du monde souterrain

Pan : dieu des bergers

Artémis : déesse de la chasse

Hadès : dieu du monde souterrain

Le site d'Olympie et les athlètes célèbres

Le site d'Olympie est composé de deux espaces : l'Altis et l'Autel de Zeus.

Il abrite des temples dont celui de Zeus et des petits autels où l'on conserve l'offrande et où ont lieu les sacrifices.

Pierre De Coubertin

Pierre de Coubertin est né le 1^{er} juin 1863 à Paris. Il est mort le 12 septembre 1937 à Genève.

Il pratiquait l'aviron, la boxe, l'équitation, le tir à l'arc, et l'escrime.

Il était historien et pédagogue.

Les JO en France

Les JO ont été organisés en France à Grenoble en 1968 et à Albertville en 1992.

Les rituels des JO

Certains éléments des cérémonies olympiques ramènent aux Jeux de la Grèce antique d'où ils tirent leurs racines. Un exemple : l'importance de la Grèce dans les cérémonies d'ouverture et de clôture. Durant les Jeux de 2004, les médaillés reçoivent une couronne de rameaux d'olivier, qui est une référence directe aux Jeux antiques, dans lesquels le prix du vainqueur était une couronne d'olivier.

Les sports d'hiver

La luge de course, le bobsleigh, le saut en hauteur, le biathlon, le ski acrobatique, le hockey sur glace, le patinage de vitesse.

Le classement des médailles des J-O de Pyeongchang

Dans l'ordre : la Norvège, l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, les Pays-Bas, la Suède, la République de Corée, la Suisse, la France, l'Autriche, le Japon, l'Italie, l'OAR (la Russie mais comme ils ont triché, ils n'ont pas le droit de concourir sous leur drapeau).

Rachel, Lou, Raphaël, Lauryne (CM2)

Rencontre avec Anaïs Chevalier



Le mercredi 4 avril 2018, dans notre école, nous avons rencontré une célèbre biathlète¹ qui a fait les Jeux Olympiques 2018 : Anaïs Chevalier.

Nous l'avons rencontrée car nous faisons un projet J-O, en effet ce sont les 50 ans des J-O de Grenoble².

Nous l'avons questionnée sur son

parcours et sur sa personnalité, elle nous a présenté sa médaille qu'elle a gagnée aux J-O en relais, nous avons pu la toucher, c'était une médaille de bronze et elle était lourde !

Nous avons appris que sa sœur est aussi une biathlète de haut niveau, elle s'appelle Chloé Chevalier.

Anaïs a 25 ans et elle a commencé le biathlon à 10 ans en CM1. Sa sœur a commencé un peu plus tard. Avant les J-O nous lui avons envoyé des dessins d'encouragements et lui avons posé des questions auxquelles elle nous a répondu par écrit.

Rencontre avec David Smétanine

Dans le cadre des J-O nous avons également rencontré David Smétanine, un nageur paralympique de haut niveau, qui est en fauteuil roulant à cause d'un accident de voiture qui a failli être fatal pour lui, qui lui a paralysé ses jambes.

Il nous a également présenté deux médailles : une en or et une autre en argent qu'il avait gagnées aux J-P³. Il est champion en natation. Pour nager il a un équipement spécial pour que ses jambes restent à la surface sans le gêner. Il a commencé la natation très jeune et son handicap ne l'a pas empêché de pratiquer son sport favori.



Lauryne et Raphaël (CM2)

¹ Personne faisant du biathlon

² A Grenoble en 1968, il y a eu les Jeux Olympiques ; il y a 50 ans cette année

³ Jeux Paralympiques

Le harcèlement

Le 2 mai nous avons reçu trois lycéens du lycée du Grésivaudan. Ils sont venus à l'école pour nous parler du harcèlement scolaire. Ils ont commencé par nous expliquer les 3 bases du harcèlement : l'isolement, la répétition et le rapport de force.

Il y a 3 acteurs dans le harcèlement : l'auteur (personne qui harcèle la victime), la victime (la personne embêtée) et le ou les témoins.

Il y a 3 types de témoins : les supporters (ceux qui encouragent l'auteur), les défenseurs (ceux qui défendent la victime et dans certains cas plus graves préviennent un adulte) et les outsiders (personne neutre qui reste à l'écart et donne son avis et le garde pour lui-même).

Les 3 conséquences du harcèlement sont : le comportement suicidaire, le comportement dépressif et la phobie scolaire.

Les lycéens nous ont rappelé que si on se faisait harceler, il fallait toujours prévenir un adulte ou des amis et / ou une personne de confiance.



L'auteur

Le plus souvent, l'auteur harcèle la victime pour plusieurs raisons : soit il est déjà passé par là et veut le faire vivre à une autre personne, soit il ne se rend pas compte qu'il fait du mal, ou bien il a des problèmes familiaux ou c'est juste pour montrer qu'il est le plus fort. L'auteur s'attaque le plus souvent aux victimes qui n'ont pas assez confiance en eux.

Que faut-il faire si vous vous faites harceler ?

Ne le gardez pas pour vous-même, dites-le à un ou une ami(e), un parent, un enseignant, bref à une personne de confiance. Si l'auteur vous harcèle une fois et qu'il voit que

vous vous laissez faire, il va reproduire et là, ça peut devenir plus grave. Alors n'oubliez pas, ne gardez pas vos problèmes et dites-le, n'ayez pas honte et n'ayez pas peur : parlez à qui vous voulez !

Lauryne et Raphaël (CM2)

Des oiseaux

Dans le cadre de nos sorties à Rochasson, nous avons eu l'idée de mettre des graines et des boules de graisse pendant l'hiver, sur le balcon de notre classe pour nourrir les oiseaux qui passaient par là. Nous avons vu des rouges-gorges, des moineaux, des mésanges à tête bleue, des tourterelles et bien d'autres encore qui vivent sûrement dans le petit bois à côté de notre classe.

Lou, Raphaël (CM2)



DU CÔTÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE

L'Apéro-Citoyen de la bibliothèque des Béalières

Pour une 7^{ème} édition de ses "apéro-citoyens", la bibliothèque des Béalières nous invitait cette fois sur le thème "D'où proviendra notre énergie de demain ?", le 23 mars dernier.

Afin de répondre aux nombreuses questions que soulève cette problématique, 4 intervenants étaient invités :

- **Vincent Debusschère**, enseignant chercheur à l'INP, spécialiste des réseaux électriques intelligents
- **Christian Le Brun**, docteur en physique, ex responsable de programmes CNRS sur l'énergie nucléaire
- **Florence Lefebvre-Joud**, directeur scientifique de l'Institut CEA-LITEN, expert en hydrogène et pile à combustible
- **Jean Virieux**, professeur émérite à l'Institut des Sciences de la Terre - Université Grenoble Alpes.

Le public était venu nombreux pour assister au débat : les 45 places de la salle étaient toutes remplies et 27 personnes se sont vu refuser l'entrée !

Ce fut l'occasion de faire un point sur des sujets dont il est fréquemment question au niveau du grand public, tels que :

- les énergies renouvelables, dont la biomasse,
- les coûts respectifs des différentes énergies,
- le stockage de l'énergie,
- la voiture électrique ou à hydrogène,
- et même certains points d'actualité comme le compteur Linky,

mais aussi sur des sujets moins courants, comme :

- la fusion nucléaire, avec le projet international ITER,
- l'impact des énergies renouvelables sur les réseaux électriques,
- ou encore la disponibilité des ressources en matières premières.

En deux heures, il n'était bien sûr pas question de faire un tour d'horizon complet et bon nombre de questions, telles que les limites du nucléaire ou des énergies renouvelables, n'ont pu être abordées ; certains en ont peut-être éprouvé de la frustration.

Un apéro bien garni préparé par les bibliothécaires permet de poursuivre les discussions avec les intervenants pendant un bon moment.

En somme, une soirée très réussie pour un public fort satisfait.

Merci aux bibliothécaires !

La vie d'un livre : de son achat en librairie à sa mise à disposition au prêt pour les lecteurs

Que se passe-t'il pour un livre entre son achat en librairie et la première fois qu'il est dans les mains d'un lecteur des bibliothèques de Meylan ?

Je vous propose de suivre les étapes qu'a suivi le livre de philosophie *L'Inconsolable* écrit par André Comte-Sponville.

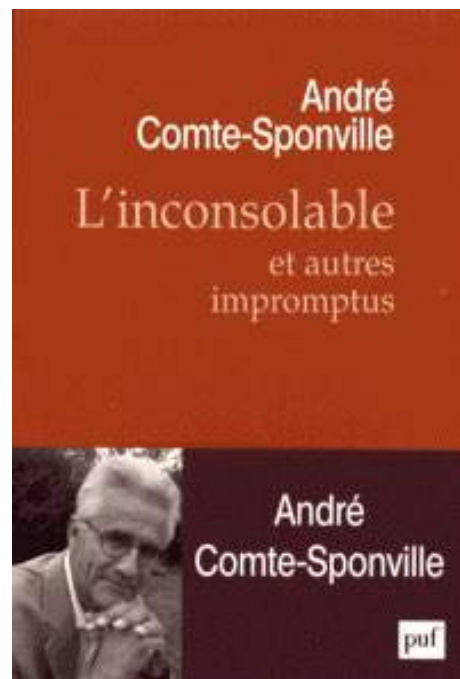
Il a été acheté à la librairie "Le square" le 5 avril. C'est l'équipe des cinq acquéreurs de livres documentaires des bibliothèques de Meylan qui l'avait sélectionné (dont je fais partie). Nous essayons de n'acheter qu'un seul exemplaire de chaque livre et nous nous les répartissons dans chacun des sites. Avant notre arrivée en librairie, nous établissons des listes d'achats au préalable qui tiennent compte :

- des nouveautés parues
- des sujets d'actualité
- de ceux des sites de bibliothèque
- et de vos suggestions.

J'ai choisi ce livre pour le fonds du site des Béalières, car André Comte-Sponville est un auteur dont nous avons plusieurs livres appréciés par les lecteurs, au vu du nombre de prêts. Ce livre est une nouveauté.

Le livre est resté quelques jours à la librairie – le temps qu'un devis soit édité et envoyé à nos services administratifs. Ces derniers éditent un bon de commande, qui est le "top départ" de la livraison des livres de la librairie vers les bibliothèques.

A la réception du carton de livraison pour la bibliothèque des Béalières le 12 avril, j'ai envoyé le bon de livraison aux services administratifs pour enclencher le paiement de la facture des livres. Puis, j'ai collé un code à barres sur le livre *L'Inconsolable* et je l'ai entré dans notre base de données. Pour chacun des documents, je dois mentionner plusieurs renseignements comme le titre, l'auteur, la maison d'édition, les thèmes qu'il développe, le nombre de pages qu'il contient, son prix, à quelle cote nous allons le ranger, le numéro de code-barres et la mention "couverture".



est le "top départ" de la livraison des



Puis, je confie le livre aux bons soins de ma collègue Véronique. Son rôle est d'ajouter la cote du livre, les tampons de la bibliothèque et enfin de le couvrir d'un film plastique. Dans notre jargon professionnel, on dit que Véronique est chargée "d'équiper le livre".

Après toutes ses étapes, je peux mettre le livre *L'Inconsolable* dans les rayons, prêt à emprunté.